

Markus Schinwald

François Aubart



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/12749>

DOI : [10.4000/critiquedart.12749](https://doi.org/10.4000/critiquedart.12749)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

François Aubart, « Markus Schinwald », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/12749> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.12749>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Markus Schinwald

François Aubart

- 1 De l'exposition de Markus Schinwald au CapcMusée de Bordeaux en 2013 on apprend peu de chose dans le livre qui pourtant se présente comme son catalogue. Il ne contient que six vues d'exposition qui, réunies dans une pochette sous la forme d'autocollants, perdent leur légende une fois qu'on les a collées dans les pages du livre. Elles rejoignent ainsi les huit autres images présentées sous la même forme pour constituer un ensemble de documents sur le travail de l'artiste. Mêlées aux aquarelles que comporte aussi le livre, l'ensemble compose bien plus un état d'esprit qu'une documentation.
- 2 On ne lira pas non plus dans ces pages d'analyse sur le travail de l'artiste, mais des poèmes rappelant ceux qu'il utilise comme bande-son dans ses vidéos. Ces derniers procèdent d'ailleurs de façon identique : en constituant bien plus un accompagnement restituant une ambiance qu'un commentaire ou encore une mise en relation ténue.
- 3 De fait, ce livre aux pages et à la couverture épaisse a tout de la préciosité des œuvres de Markus Schinwald. Et s'il s'en rapproche par une sorte d'accointance d'esprit et de méthode, il a aussi pour lui de ne pas tenter de rendre compte d'une exposition tenant plus de la mise en scène précisément travaillée dans laquelle on déambule. On y rencontre des personnages et des situations étranges, parce que presque familières. En esquivant l'échec annoncé d'une tentative de transcription de cette expérience, le catalogue invente un positionnement bien singulier, celui de préférer répercuter une atmosphère et de jouer à plein régime son rôle de fétiche, proche en cela aussi des objets visibles dans le travail de l'artiste.